

## Le mot de la rédactrice en chef

Jeannine Ouellet

Volume 18, numéro 3, 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68959ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec  
La Fédération Histoire Québec

### ISSN

1201-4710 (imprimé)  
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Ouellet, J. (2013). Le mot de la rédactrice en chef. *Histoire Québec*, 18(3), 4-4.



## Le mot de la rédactrice en chef

par Jeannine Ouellet,  
première vice-présidente, Fédération Histoire Québec

(Source de la photographie: Conseil supérieur de la langue française, François Nadeau)

L'année 2013 sera riche en anniversaires soulignant nos liens avec la douce France: le 350<sup>e</sup> de l'arrivée des premières Filles du Roy destinées à peupler la Nouvelle-France, le 300<sup>e</sup> du traité d'Utrecht cédant l'Acadie à l'Angleterre, le 250<sup>e</sup> du traité de Paris consacrant la cession de notre pays à l'Angleterre qui amputa une grande partie de l'Amérique française. Sept mois après cette entente, le 7 octobre 1763, le roi George III débaptise cette portion de la Nouvelle-France qui devient officiellement *The Province of Quebec*. Enfin en 1803, Bonaparte cède aux États-Unis ce qui reste de la Nouvelle-France, La Louisiane.

Dans la présente édition, Jean-Marie Lebel, passionné de la ville de Québec, nous livre ses «Confidences d'un historien». Un moment de rencontre privilégié qui m'a permis d'apprécier cet historien romantique. La vie d'autres grands hommes nous est aussi racontée: celle du frère Didace Pelletier, un Franciscain-Récollet de chez-nous, originaire de Sainte-Anne-de-Beaupré, qui a vécu et servi à Percé, à Plaisance (Terre-Neuve), à Montréal et enfin aux Trois-Rivières vers la fin de 1696. Souhaitant récupérer son corps près de 200 ans plus tard, les difficultés à situer le lieu précis de sa sépulture nécessitèrent, entre autres, des fouilles archéologiques; voilà ce que raconte l'auteur Yvon Leclerc. On apprend aussi, sous la plume de Richard Lahaie, la vie du premier couple irlandais, les Lahey devenus Lahaie (comme d'autres Irlandais qui verront la francisation de leur patronyme, tel Reilly devenu Riel, Casey devenu Caissie). Quant à Gabriel Martin, admiratif de l'homme âgé de 91 ans, il nous révèle quelques moments de la vie de son grand-père Ernest Martin, dont le nom est déjà perpétué par un chemin à Marston.

Trois autres articles nous renseignent sur des lieux où se sont déroulés des événements bien spéciaux. Guy Billard, membre de la Société d'histoire et de généalogie de Verdun, nous fait connaître le «Vélodrome Queen's Park, Verdun 1899». Pour sa part, Richard M. Bégin nous raconte la triste fin de

l'église Saint-Paul d'Aylmer détruite par un incendie criminel et qui n'a pu être reconstruite, faute de l'appui des décideurs. Enfin, Georges Létourneau et Jay Sames nous informent sur l'importance économique de la potasse dans le développement des Cantons-de-l'Est.

Les chroniques habituelles de notre magazine sauront tout autant intéresser, j'en suis persuadée. «L'histoire en images», nous conduit au Bas-Saint-Laurent, plus précisément, à Trois-Pistoles. Dans «L'histoire sur Internet», François Gloutnay nous invite à visiter le site Internet de l'Assemblée nationale du Québec. Les livres recensés dans la chronique «Histoire de lire» nous font connaître l'histoire de divers lieux, de personnages et de documents importants. Enfin, «Le mot de la Fédération», nous fait savoir qu'à la veille de célébrer son demi-siècle, l'organisme national a le vent dans les voiles. Le président, Richard M. Bégin, révèle les mandats que se donne le Comité du patrimoine, plus actif que jamais. Il tient aussi à souligner la réception, par la première vice-présidente, de la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II, en reconnaissance de sa «contribution au service du Canada».

Bonne lecture à tous et bonne fin d'hiver!

### Erratum :

Dans le volume 17, numéro 3, page 37 de notre magazine *Histoire Québec*, une erreur s'est malencontreusement glissée dans le prénom de l'auteur du livre *Les Patriotes*. Il s'agit de Laurent-Olivier, et non de Louis-Olivier. Merci à Madame Rosanne Paquet, technicienne en documentation à la Biblio Bowater à Gatineau! Merci aussi pour son commentaire positif: «Enfin, votre magazine est très apprécié par nous tous en bibliothèque publique.»

Toutes nos excuses!